

Carte scolaire en Lot-et-Garonne : mobilisation contre la fermeture d'une classe en Villeneuvois



Élèves, parents et élus manifestent contre la fermeture possible d'une classe. © Crédit photo : Michel Debiard

- Une manifestation a eu lieu dimanche pour protester contre la fermeture d'une classe du RPI de Saint-Georges et Bourlens à la rentrée prochaine. Les parents d'élèves et les élus craignent une baisse de la qualité de l'enseignement
- Dimanche 9 février à 17 heures, élus des communes de Bourlens et Saint-Georges ainsi que de nombreux parents d'élèves ont accompagné les enfants des classes de RPI pour marquer leur opposition à la fermeture d'une classe à la rentrée de septembre 2025.

L'académie de Bordeaux doit rendre 40 postes. Le Lot-et-Garonne semble tirer son épingle du jeu et pourrait parvenir à n'en rendre qu'un

En début d'année, Jean-Pierre Darmagnac, inspecteur de l'Éducation nationale, est venu rencontrer les élus pour les informer de la menace. Pour ses services, la réalité des chiffres ne laisse que peu de place à l'espoir. À ce jour, 61 élèves sont répartis dans quatre classes, deux dans chaque école (de la toute petite section au CE1 à Bourlens et du CE2 au CM2 à Saint-Georges) et les prévisions de rentrée sont à la baisse.

La pérennité des petits villages

Dans les deux villages, parents et élus ne veulent pas parler de chiffres bruts, mais de qualité d'enseignement, de conditions d'apprentissage et de pérennité des petits villages dont l'école est le noyau dur. « Avec une fermeture de poste, les classes seront inévitablement réparties sur, au minimum, trois niveaux. Le temps d'enseignement devra être partagé pour les groupes de chaque niveau, ce qui réduira obligatoirement le temps individualisé par enfant, à l'heure où les élèves à besoins éducatifs particuliers sont de plus en plus nombreux » écrivent les parents qui jugent que « cette fermeture serait en parfaite opposition avec les valeurs annoncées prônées par le ministère ».

Élus et parents insistent sur « le dynamisme des deux communes qui orientent leurs actions au quotidien pour pérenniser leur avenir ». Ils notent encore « l'investissement conjoint de tous pour maintenir un climat et un environnement de vie agréable, un matériel pédagogique neuf, de qualité et adapté aux besoins de tous ». Anticipant des mouvements futurs, toutes les personnes présentes au rassemblement dimanche affirment haut et fort « leur refus à long terme de regroupement d'écoles sur un seul et même site » qui mettrait en péril l'attractivité des petites communes et la qualité de vie qu'elles offrent.